



Georges Clemenceau - Signed Typescript - 1914



1 400 EUR

Signature : Georges CLEMENCEAU

Period : 20th century

Condition : Bon état

Material : Paper

Description

Tapuscrit avec corrections et additions
autographes, signé « G.C. ». (Octobre 1914) ; 3p
½ in-4° sur feuillets.

Intéressante analyse du Tigre concernant
l'évolution de la situation sur les champs de
bataille.

Article, comportant de multiples corrections,
publié dans l'Homme Enchaîné du 11 octobre
1914 dont Clemenceau est le rédacteur en chef.
Suite à la victoire de la Marne, Clemenceau se
montre confiant, en effet, l'armée allemande doit
se battre sur trois côtés à la fois, elle a été battue
par l'armée russe à Augustovo, et elle n'a pas
réussi à percer le front français : « Les qualités
militaires du général Joffre paraissent
admirablement correspondre aux conditions de
cette lutte obstinée, où c'est le plus endurant, le

Dealer

MANUSCRIPTA

Autographs - drawings - Photos

Mobile : 0622666814

74b rue denfert rochereau

Lyon 69004

plus opiniâtre qui l'emportera. Un chef qui demeure maître de lui-même et ne veut absolument pas céder, peut subir, en certains points d'une ligne démesurément étendue des alternatives d'avance et de repliements sans que cela tire à conséquence s'il n'y a point de « trous » dans le front - et c'est bien notre cas - qu'importe si, par la patience nous sommes assurés du gain de la partie ». Jusqu'ici les forts d'Anvers ont tenu et le peuple de Belgique résiste. Du côté allemand, la mise à pied de Moltke est un aveu de défaite. Le correspondant du Time en tire les mêmes conclusions. Cependant, même si c'est un assez beau succès : « d'avoir fait passer l'Allemagne de l'offensive à la défensive, en deux mois de guerre », selon lui la guerre n'en sera pas moins longue. En poste-scriptum, Clemenceau s'indigne que Lyautey ait interdit l'Homme libre au Maroc (officier pendant les guerres de colonies, Lyautey est nommé par le gouvernement commissaire résident général de France au Maroc en 1912) : « L'Homme enchaîné ne peut attendre un meilleur traitement. J'avais cru jusqu'ici qu'il n'y avait qu'une loi en territoire français ».